ments utiles sur l'état présent de la fabrication des beurres dans notre province, comparée avec la fabrication des fromages, et fasse rapport de ses recherches à ce Conseil aussitôt que possible."

A la séance du 2 mars, la résolution suivante fut adoptée unanimement :

Lettres de Ville.

Résolu: Que ce Conseil, ne saurait approuver l'augmentation du prix de l'affranchissement des lettres de ville de un centin à deux centins, non plus que des lettres chargées de deux centins à dix centins, telle que proposée au parlement fédéral, et prie l'honorable Ministre des Postes de vouloir bien renoncer à ces augmentations de frais de port dans l'intérêt du commerce de notre ville."

250ième Anni-versaire de la fondation de conserver un souvenir durable, le projet fut émis de tenir, à Montréal, en cette Montréal. circonstance mémorable une exposition universelle, projet que le Conseil approuva dans la résolution suivante qu'il a adoptée à la séance du 2 mars 1889 :

> Considérant que le premier ministre de Québec a déclaré officiellement devant la législature qu'il espérait voir une exposition universelle dans la ville de Montréal en 1892, à l'occasion du 250ième anniversaire de sa fondation par monsieur de Maisonneuve;

> Résolu: Que ce Conseil félicite le gouvernement de Québec, d'avoir pris cette initiative, et prie l'honorable Premier Ministre de vouloir bien nommer sans retard une commission d'études, chargée d'assurer le succès de cette grande entreprise." 🧹

## 1889.

Les élèctions de 1889 donnèrent le résultat suivant :-- Président, J. M. Dufresne; vice-président, I. X. Perreault; secrétaire, S. Coté.

Membres du conseil. - MM D. C. Brosseau, L. E. Morin, jr., R. Thibaudeau, L. Beaubien, F. D. Shallow, T. Gauthier, J. R. Savignac, Gus. Piché, A. S. Hamelin, C. A. Vallée, D. Parizeau, P. E. Lamalice, L. I. Boivin, H. Parent, H. Laporte, U. Garand, J. Perrault, J. Contant, A. Girard, C. L. Bossé, J. M. Fortier, A. Racine, G. W. Parent.

Arbitres du tribunal de Commerce.—MM. A. Leclaire, A. H. DeMartigny, E. A. Généreux, A. Desjardins, Ls. Tourville, C. Lacaille, J. Barsalou, J. O. Gravel, S. Prevost, H. C. Cadieux, P. P. Martin, L. W. Telmosse.

Examinateurs des farines et grains.—MM. Ls. Tourville, F. X. Saint-Charles, J. P. Daigle, Hurtubise, Aug. Girard.

Bœuf et lard.—MM. J. Richard, J. B. Bourassa.

Beurre et fromage. - MM. J. M. Dufresne, Thos. Gauthier, Ls. Beaubien, H. Laporte, C. Langlois,

Poissons et huiles.-MM. L. E. Morin, L. W. Telmosse, D. C. Brosseau, N. Quintal, A. Cusson.

Potasses. - MM. J. Barsalou, J. Contant, T. Chivé, C. D. Morin, A. Robert. Peaux et cuirs.-MM. S. Delorme, J. H. Galarneau, J. Richard, J. L. Pelletier, L. Chevalier, J. Z. Désormeau.

Travaux de l'Année.

Le nouveau conseil commença ses travaux par une résolution qui réaffirmait en substance celle de 1888 au sujet des améliorations du hâvre. Il conseilla au conseil de ville d'adopter le système des tunnels, ainsi que la chose a été faite depuis, protesta contre l'emmagasinage des peaux crues dans la ville pour y être

inspectées, et continua à s'occuper d'encourager l'éducation commerciale dans Travaux de la province. Il protesta contre l'imposition de droits de douanes sur les frets maritimes et contre toute législation tendant à rendre absolue la fermeture des canaux le dimanche.

Des résolutions furent aussi adoptées pour demander l'augmentation de la licence des colporteurs, la mise des fils télégraphiques sous terre, la représentation de la Chambre dans le conseil des arts et manufacture, et la suppression des droits d'escompte sur les billets de banque circulant entre les diverses provinces du Canada.

La Chambre s'était occupée de la question du chemin de fer de la Rive Sud Le Chemin de à plusieurs reprises sans grand succès, quand il fut décidé de faire un suprême. effort en convoquant une assemblée des comtés de la Rive Sud entre Saint-Lambert et Lévis, à Nicolet, pour adopter des résolutions qui seraient soumises au gouvernement. Cette assemblée eut lieu à Nicolet le 26 octobre. Elle était composée de tout ce qu'il y avait de plus marquant dans les comtés intéressés et de hauts dignitaires de l'Eglise, a 'ayant pu s'y rendre, avaient adressé des lettres d'encouragement et d'approbation qui faisaient voir que sur cette question l'Eglise et l'Etat ne faisaient qu'un. A cette assemblée M. Parizeau prouva chiffres en mains de quelle importance le chemin serait pour les comtés par lesquels il passerait, et depuis cette époque il n'a cessé de s'occuper de cette question. Un mémoire adopté à cette assembles fut adressé à son excellence le très honorable lord Stanley, gouverneur général du Canada dans le temps, et dans lequel les avantages du chemin lui étaient présentés.

Les changements dans le gouvernement, qui eurent lieu, furent la cause du peu de progrès qui se fit dans le règlement de la question, mais en 1893 la législature a accordé une charte qui met à néant toutes les difficultés qui surgissaient à chaque instant, du moment qu'il s'agissait de faire faire un pas à l'entreprise.

Un comité spécial fut nommé pour représenter au gouvernement l'impor-Expositions tance des expositions annuelles à Montréal; et dans une entrevue avec l'hono-Annuelles rable M. Mercier, ce comité obtint la promesse d'une subvention considérable pour aider à l'entreprise.

Des comités spéciaux furent nommés pour étudier la question des surcharges en douanes et celle du travail dans les prisons.

M. J. X. Perreault fut nommé délégué de la Chambre à l'exposition de Paris, où il eut l'honneur d'être membre du jury, section de l'agriculture. M. Joncas, M. P., donna sous les auspices de la Chambre, une conférence sur les pêcheries du Canada.

Une discussion des plus importantes eut lieu en deux occasions au sujet Relations avec des relations avec notre ancienne mère-patrie.

A la séance mensuelle du 4 mai, un membre de cette Chambre, M. Dénard, donna communication d'un travail très élaboré sur ces relations et sur les causes qui jusqu'à ce jour les avaient gênées.

La lecture de M. Dénard provoqua une discussion à laquelle prirent part plusieurs des membres présents et qui fut ajournée à la reunion mensuelle du 5 juin.

A cette date, la discussion fut reprise par M. L. I. Boivin. Au cours de ses remarques, M. Boivin fit preuve à la fois d'une grande connaissance du tem-